

# Vous avez vu comment Macron bisouille, pelote, tapote, tripote... tous ses interlocuteurs ?

écrit par Gladius | 1 mai 2018



Pelotage et vaselinage, les deux mamelles de la com de Macron...

Je ne sais pas si c'est votre cas, mais pour moi, cela devient in-sup-por-table !! A chaque apparition à la télévision de Macron je zappe afin de ne pas vomir : il ne peut pas s'empêcher de tripoter et de bisouiller toutes les personnes avec qui il entre en contact. Révulsant ! Pire que Hollande-l'ahuri , lequel se contentait de bisous, même avec des femmes faisant 30 cm de plus que lui, dans une posture grotesque : Lui, se haussant du plus qu'il pouvait sur la pointe des pieds et Elle, se cassant en deux pour offrir ses joues à l'embrasseur. Digne d'un sketch des Inconnus avec leur « Tu ... Vas ... Bien-ein-ein ? »

S'embrasser à tire-larigot, tous sexes croisés, entre Grands de l'Europe et du monde (occidental), semble être devenu un rite incontournable, quasi protocolaire. Ce n'est pourtant pas ragoûtant ! Beurk ! A la pensée qu'en certaines circonstances il convient d'embrasser des vilaines trognes et des mochetés

telles que Schulz, Merkel, Bouteflika, Bongo il y a de quoi avoir quelques hauts de cœur.

Aujourd'hui, avec Macron, on vient d'atteindre des sommets ! Non seulement sur la forme mais surtout sur le fond. Notre président a érigé ce rituel du tripotage en une gestuelle, bien étudiée, de communication pédagogique, non seulement avec les Grands mais aussi avec les petites gens de la rue. Et que je te prenne les deux mains, (ensemble si possible) en les enserrant dans les miennes et en les gardant bien prisonnières, avec les yeux dans les yeux ! et que je te fasse une caresse sur la joue du dos de ma main ! et que je te passe une main glissante le long du dos (certaines fois même sur le creux des reins) ! et que je te tapote l'arrière de l'épaule ! et que je t'enlace avec mon bras tendrement enroulé autour de ta taille ! A quand la main aux fesses ?

Avec Trump, une marche supplémentaire vient d'être franchie : le rituel de la main dans la main, poussé tellement à l'extrême que cela en est devenu gênant pour le spectateur ! Quand Mitterrand et Helmut Kohl ont initié ce geste à Douaumont il y a 34 ans, il avait une signification symbolique d'actualité tellement forte, qu'il a été très bien compris et accepté par les deux peuples allemand et français. Mais pendant ces journées passées avec Trump, Macron n'a pas manqué d'user et d'abuser de cette pratique, au point qu'elle en est devenue lourdingue, grotesque, ridicule, dérangeante, pour ne pas dire quasiment honteuse car susceptible de donner de la France et de son président une image pouvant être mal perçue. A cet égard je ne suis pas sûr qu'après l'instant de stupéfaction amusée ou gentiment étonnée qui a dû frapper les Américains, ces derniers ne vont pas finalement en rire et se moquer de ce petit frenchy tiré par la main par Trump.

Ajoutez à ce comportement dérangeant car quelque peu équivoque, une mimique d'accompagnement, très accentuée, jusqu'à l'outrance : le pincement exagéré des lèvres, destiné, je présume, à être le signe d'une émotion et d'une gravité

d'une exceptionnelle portée. Du cinoche ! du cirque !

Mais, pour finir, il convient de ne pas oublier que tout cela n'a qu'un but : celui de la (prétendue) pédagogie, de la persuasion, de l'explication. En un mot ces tics compulsifs ne traduisent qu'une chose : en France, Macron veut faire passer ses idées, ses projets, ses décisions et ses réformes. Ce n'est qu'une forme de communication trompeuse, forcée à la vaseline. Difficile à faire passer néanmoins auprès de certaines catégories sociales structurées et motivées (syndicats, zadistes, frondeurs) mais plus aisément auprès de classes et de catégories réputées tranquilles (jusqu'à quand ?) comme les retraités, les classes moyennes.

Par contre à l'international, cela ne sera certainement pas aussi facile pour le petit Macron, peut-être persuadé, dans sa fatuité, d'être capable d'amener Trump à partager ses points de vue planétaires. A mon humble avis, sur ce plan, il risque se retrouver bientôt Gros-Jean comme devant.